

## Moi Christiane F., 13 ans, droguée prostituée... - 1/1

Si on devait lire un seul ouvrage pour comprendre ce qui se passe dans la tête d'une jeune droguée ce serait celui-ci : "Moi christiane F., 13ans, droguée prostituée..."

Ce livre est né de l'enregistrement du récit que faisait Christiane à ses enquêteurs. Il raconte donc la vraie vie de Christiane. Contrairement à certains romans où l'objectif est de faire rêver le lecteur et de l'emmener dans un monde imaginaire, ici, on est dans la réalité la plus crue, la plus sordide montrant le quotidien de jeunes drogués.

Écrit dans un style très direct, ce récit est avant tout un témoignage, où le vocabulaire est simple, jeune et réaliste. Ce dépouillement de toute figure de style littéraire, de tout langage tarabiscoté superflu ne fait que rendre plus sincère et plus vraie l'expérience de cette jeune fille. On est prisonnier de l'histoire, enfermé avec elle dans le cercle vicieux de la drogue et fatalement celui de la prostitution, où l'on a l'impression que tentative de sortir la tête de l'eau (ou plutôt de toute cette vase qui vous enserre et vous étouffe), ne vous fait que chaque jour toucher le fond un peu plus.

En plusieurs paliers de plus en plus douloureux, ce recueil d'interviews, retrace la descente en enfer d'une jeune fille, qu départ adolescente "normale", venant d'un milieu défavorisé qui se laisse entraîner tout d'abord par curiosité, puis par nécessité dans le monde de la drogue, dont elle devient dépendante. Dépendance qui la mènera à la prostitution.

On plonge à corps perdu avec la narratrice dans le Berlin Ouest de la fin des années 70 où le blue jeans, les disques vinyles, la maigreur et la drogue font des ravages. On suit sans se lasser cette bande de petits jeunes toxico, paumés et sans repères qui se rejettent sur la drogue, pour échapper à tout leur problèmes, l'école, les parents. On pourrait croire que ces personnages réels sont totalement insignifiants, à cause de leur faiblesse et de leur dépendance, or ce n'est absolument pas le cas, on ne peut s'empêcher de tisser des liens vers eux de se mettre à leur place et de nous remettre en cause (et si ç'avait été moi ?). C'est chez les êtres exclus, ceux qui paraissent si insignifiants et qui aux yeux de beaucoup sont vus comme les parasites de nos sociétés modernes, qu'apparaît justement notre humanité sous sa forme la plus pure et la plus désintéressée.

L'histoire nous est racontée sous plusieurs angles différents et complémentaires qui nous permettent de mieux comprendre le mécanisme de la déchéance. En effet, parallèlement au récit fait par Christiane aux journalistes, sa mère et d'autres personnes l'ayant rencontrée au cours de sa vie de toxico nous apportent un éclairage nouveau sur la vie de Christiane. Car le jeune qui se drogue pour tromper son mal-être ne fait pas que se détruire lui-même, il détruit égoïstement sa famille et son entourage.

Ce qui est particulièrement émouvant dans ce récit c'est le message que nous transmet Christiane, comme si, voyant sa vie perdue, elle souhaitait laisser une trace pour permettre à d'autres adolescents d'éviter de tomber dans le piège de la drogue.